

L'avocat hypocondriaque qui croquait le Jura

HISTOIRE Dans le contexte de crise qui suit l'intégration du Jura au canton de Berne, Désiré Kohler a laissé un journal intime et des caricatures que l'ancien bibliothécaire Benoît Girard a ressuscités



Septembre 1840. La caricature fait référence au meurtre du jeune Jean-Baptiste Hublard, lors d'une rixe, un dimanche soir, opposant des fêtards ajoulots à trois gendarmes, dont l'un porta un coup de sabre fatal. Le dessin montre le gendarme nettoyant sa lame avec le mouchoir du préfet Choffat, auquel il est reproché son asservissement au pouvoir cantonal bernois, représenté par l'ours. Dans la foule qui applaudit, des notables de la justice, accusés d'avoir rendu un verdict trop clément envers les gendarmes. (JACQUES BELAT)



Août 1840. Les curés de Porrentruy, qui refusaient de se soumettre aux règles décrétées par le canton de Berne, ont été chassés et remplacés par l'abbé Charles Varé, boycotté par une part importante des fidèles. Berne a versé à la paroisse de Porrentruy 500 francs pour défrayer un vicaire qui n'existe pas. La caricature montre le gouvernement bernois, représenté par l'ours, qui tente de forcer sans succès le coffre-fort de la paroisse ajoulotte pour récupérer son argent, sous l'œil amusé du trésorier. A travers les barreaux, le doyen Varé, moqué. (JACQUES BELAT)



Été 1840. Sans la signer, Désiré Kohler produit une caricature pour fustiger le géologue et directeur de l'École normale Jules Thurmann, auteur d'une « profanation » dans le caveau funéraire des princes-évêques de l'ancienne église des Jésuites à Porrentruy, « une mise en ordre » selon l'officialité. Le dessin, tiré en lithographie à 1200 exemplaires et distribué dans le Jura afin de pouffendre le pouvoir bernois, est agrémenté d'un acrostiche en douze alexandrins, brocardant Jules Thurmann. (JACQUES BELAT)

SERGE JUBIN

Désiré Kohler. Né en 1816 à Porrentruy, décédé en 1867. Un notable que l'histoire a oublié. C'est pourtant un personnage marquant, qui fut acteur et observateur privilégié de la période troublée de la Régénération (1830-1848), d'autant plus dans le Jura qui venait d'être intégré de force au canton de Berne en 1815, à l'issue du Congrès de Vienne. L'ancien chef de la bibliothèque du canton du Jura, Benoît Girard, redonne ses lettres de noblesse à Désiré Kohler en publiant son journal intime, que l'historien André Bandelier n'hésite pas à comparer à celui du Genevois Henri-Frédéric Amiel, auteur du parangon des journaux intimes au XIXe siècle, et ses caricatures, œuvres d'art qui

disent la verve des attaques pamphlétaires de l'époque.

Désiré Kohler est né dans une famille bourgeoise de Porrentruy, ville où la politique est chevillée au corps. Porrentruy fut capitale de l'ancien évêché de Bâle. Avec ses 2500 âmes au début du XIXe siècle, elle est la principale ville du Jura et la deuxième du canton de Berne. C'est une cité complexe, repliée sur elle-même, un peu tournée vers la France, qui accepte mal – et c'est un euphémisme – son annexion à la Suisse et, surtout, au canton de Berne. Les velléités séparatistes y sont fréquentes, portées par Xavier Stockmar. A l'intérieur de la ville, plusieurs courants politiques s'opposent et interfèrent. Entre les conservateurs catholiques (les « noirs »), les conservateurs plus libéraux et les

radicaux révolutionnaires (les « blancs », qui deviendront plus tard les « rouges »). Une autre ligne de front oppose les loyalistes au pouvoir bernois qui tente d'uniformiser le droit (le Jura a obtenu des droits particuliers en 1815, permettant notamment à l'Église catholique de conserver sa prédominance) et les opposants à Berne, qui s'estiment maltraités.

Avocat malgré lui

Désiré Kohler apparaît dans l'effervescence de 1840, à son retour de Strasbourg où il a étudié le droit. Il aurait voulu être artiste, ses talents de dessinateur, de peintre et d'écrivain sont avérés. Mais il sera avocat, à contrecœur, loyal à la volonté paternelle de reprendre l'étude familiale et succéder au « plus brillant représen-

tant du barreau local », dit Benoît Girard. Désiré Kohler se confie et raconte sa ville, avec les grands et les petits événements, dans un journal intime qui couvre la période de 1838 à 1842. Une certaine de pages manuscrites qui ont failli disparaître, comme l'histoire de Désiré Kohler. Le journal a été vendu au Musée de Porrentruy au milieu du XXe siècle, lors de la liquidation d'un héritage. C'est là que Benoît Girard l'a exhumé. Les auto-confessions de Désiré Kohler disent à quel point il était mal dans sa peau, timide, « hypocondriaque », constate Benoît Girard. « Le diariste s'est mué en pamphlétaire et en caricaturiste de talent », note André Bandelier. En 1840. A visage caché, produisant des copies anonymes. Conservateur libéral, catholique pratiquant, Désiré

Kohler s'en prend au pouvoir bernois, représenté par l'ours, et aux notables locaux asservis.

Ses caricatures, féroces et subtiles, intègrent d'innombrables détails sur la personnalité des personnages brocardés, associant traits locaux et pouvoir bernois. Elles sont pour certaines éditées sous forme de lithographies non signées et largement distribuées dans la région, comme soutien aux revendications jurassiennes. C'est Désiré Kohler qui les revendique dans son journal intime. Il les regrette parfois, estimant être allé trop loin. André Bandelier parle d'un « écorché vif, dont la tendance à la méchanceté va de pair avec la frustration ». Désiré Kohler ne fera donc pas de carrière artistique et ne produira pas longtemps des caricatures. Avocat comme son

père, brillant juriste, il rechignera à plaider. Il fera aussi de la politique, à la bourgeoisie de sa ville, à la municipalité aussi, et sera député au Grand Conseil bernois entre 1854 et 1862. Benoît Girard a épouillé les procès-verbaux et constaté que Désiré Kohler n'a jamais pris la parole en plénum.

Passionné d'équitation, il « aimait les rues de sa cité de ses acrobaties équestres, à la grande frayeur des marchandes de caquelons et au grand scandale des bien-pensants », dit une notice biographique. C'est des suites d'une chute à cheval que Désiré Kohler meurt en 1867. ■

* « Vie politique et sociale à Porrentruy à l'époque de la Régénération, le journal de Désiré Kohler », par Benoît Girard, Editions Alphil.

PUBLICITÉ



www.steps.ch
Patronage d'honneur : le Conseiller fédéral Alain Berset

LE TEMPS Tages-Anzeiger SonntagsZeitung starticket

PANORAMA

Un objet archéologique rendu à l'Égypte

Le Ministère public genevois, qui a ouvert une enquête pour escroquerie, a remis l'objet à l'ambassade d'Égypte à Berne, a-t-il annoncé. Alertée par une spécialiste, la plaignante s'est aperçue que cette tablette avait été découverte lors de fouilles archéologiques à Saqqarah, en 1996. Elle avait probablement été volée dans le magasin de fouilles, avant d'être exportée. La tablette en question, datée de la Ve ou de la VIe dynastie, avait été gravée entre 2460 et 2150 avant l'ère chrétienne pour un haut dignitaire de l'entourage immédiat du roi. Les sept huiles étaient utilisées depuis la plus haute antiquité égyptienne pour les rituels funéraires afin d'assurer la résurrection du défunt dans le cycle éternel de la vie. ATS

La RTS développe son offre sur les réseaux sociaux

La RTS développe sa présence sur les réseaux sociaux. Elle s'adapte aux nouvelles habitudes de consommation du public, surtout des jeunes. Désormais, son site internet et ses applications mobiles se consultent en priorité sur smartphone et les téléspectateurs regardent de plus en plus souvent les programmes en différé. La RTS réagit en cherchant à être présente partout où le public est présent. Elle vient de créer une petite unité pour coordonner ses activités en lien avec les médias sociaux. Elle poste désormais des vidéos sur YouTube, où elle comptabilise plus de 35000 abonnés. Sur Facebook, elle compte 516000 abonnés (+45%) et 347000 sur Twitter, en hausse de 77%. « Cela montre l'importance de ce réseau pour nous aujourd'hui », a relevé Gilles Marchand. ATS

PUBLICITÉ



Château de Prangins.
MUSÉE NATIONAL SUISSE.

LOUIS-AUGUSTE
BRUN, PEINTRE
DE MARIE-
ANTOINETTE

4.03. - 10.07.2016

www.brun.chateau.deprangins.ch

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun Svizra

Eidgenössisches Departement des Innern EDI
Département fédéral de l'intérieur DFI
Departamento Federal del Interior DFI

LOYERIE ROMANDE

ERNST GÖHNER STIFTUNG

+41 (0)58 469 38 90

www.chateau.deprangins.ch